

Les vessies et les lanternes: L'IDS en question

par Léonard Zamor

Quelques jours après son discours sur l'Empire du Mal, le président Reagan, dans une allocution télévisée maintenant célèbre, donna le coup d'envoi à l'Initiative de Défense Stratégique (IDS) plus connu sous le nom de Guerre des Étoiles. À cette occasion, il déclara entre autres que:

Depuis l'apparition des armes nucléaires, les seules mesures de défense ont été de dissuader l'agression adverse en le menaçant de représaillesNe serait-il pas mieux de sauver des vies humaines au lieu de les venger?J'en appelle à la communauté scientifique qui nous a donné les armes atomiques . . .de nous donner les moyens de rendre ces armes impuissantes et obsolètes.

Ainsi donc, Ronald Reagan, se rangeait du côté des pacifistes, et déclarait la dissuasion nucléaire déstabilisatrice, inhumaine et immorale. Déstabilisatrice, parce qu'on ne saurait à long terme accumuler des armes de plus en plus destructrices sans que cela mène un jour ou l'autre à une catastrophe. Inhumaine et immorale parce que toute la planète est l'otage de la force destructrice des armes nucléaires et du principe de la "destruction mutuelle assurée", mieux connu sous le sigle anglais MAD. D'où la nécessité de prendre de toute urgence des mesures pour éliminer cette épée de Damoclès qui pend au-dessus de la population de la planète, de remplacer MAD par la "survie mutuelle assurée", et de donner "un nouvel espoir à nos enfants au XXI^e siècle". Ce soir-là, M. Reagan prit des airs de prophète. Et sa promesse d'un monde meilleur à l'abri de la menace atomique avait des relents bibliques.

Toutefois, malgré les airs de prophète que se donne le président des États-Unis, l'idée d'une défense anti-missile ballistique (AMB) n'est pas nouvelle. Déjà, dans les années soixante, le président Johnson fut fortement encouragé à développer un système de défense AMB. Mais il refusa d'engager les États-Unis dans une épopée technologique qui relancerait la course aux armements. Préoccupés par les effets déstabilisateurs de la mise sur pieds d'une telle défense, les deux superpuissances acceptèrent en 1972

Léonard Zamor est pigiste. Il sera à compter de 1986 le nouveau rédacteur en chef de Perspective internationales.